

\*Loger les *aveugles* ; vulg. « se prostituer, se rendre commune, estre garce. »

Un *aveugle* meine l'autre, i. « un ignorant ou absurde conduit ou abuse l'autre. »

\*Il est bien *avitailé*, par allusion, i. « bien fourny de membre viril. »

Faire une *aumelette* dans ses chausses, i. « lacher tout dedans, les emplir de matiere fecale. »

\*Au bout de l'*aune* faut le drap, i. « à la fin on voit ce qu'il manque. vulg. ou bien il n'y a que cela de matiere ; la mesure est toute juste. »

\*Il sçait combien en vaut l'*aune*, i. « il l'a éprouvé. » vulg.

Mesurer les autres à son *aune*, i. « croire que les autres nous sont semblables, juger des autres selon soy. »

\*Il en a eu tout le long de l'*aune*, i. « il a esté bien battu : Ou bien on luy a fait payer bien cher : il a receu bien du dommage. »

Il n'y en *avoit* que pour luy, i. « luy seul faisoit plus que tous les autres. »

\*A qui en *avez* vous, i. « contre qui estes vous fâché ou en colere. »

\*Il y a du qu'*as* tu, i. « il y a quelque mal couvert ; quelque sujet de se plaindre. » vulg.

\*On ne l'appelle plus la verolle on l'appelle l'*eustex* vous, « c'est souhaiter la verolle à une personne qui en parle. »

\*Tu en *auras* pour cela, i. « il te coustera. »

\*Il y en a encore assez pour vous, « c'est ce que dit un homme qui tombe, à celui qui se rit de sa cheute. »

\*Dites que vous en *avez*, i. « que vous avez esté mal traité ; que vous estes attrappé. »

Manger son *avoine* en son sac, i. « manger seul. »

Ses desseins sont *avortex*, i. « n'ont pas réussi. »

Un *avorton*, i. « un petit homme. »

Cela est fait *autant* vaut, i. « presque achevé. »

\*Dispenser *autour* d'une personne, i. « faire des despenses pour son sujet. » vulg.

\*A d'*autres*, i. « ne vous adressez pas à moy ; ne pretendez pas de me persuader ou tromper. »

Aux *autres* ceux là sont cossez ; vulg. i. « continuons. »

\*Il n'en fait point d'*autres*, i. « c'est sa coutume. »

\*Comme dit l'*autre*, « c'est une façon de parler du vulgaire, pour addition ou autorité à ce qu'il dit. »

## B

## BAA

## B

Passer du *B* dur en *B* mol, « perdre la vigueur ou cesser l'erection en l'acte charnel. Item, sauter d'un discours à l'autre : extravaguer. »

Ceux qui sont marquez au *B*, comme bastards, bossus, bigles, boiteux, borgnes, etc. « sont ordinairement vicieux. »

## B A

Je ne *baaill* pas, je n'ay point envie de dormir,

## BAC

« c'est une allusion au mot de *baailler*, pour dire que l'on ne veut rien bailler ou donner. »

\*Il s'entend à *babines* de vache son pere estoit boucher, « pour dire qu'un homme n'a pas beau coup d'experience. »

\*Il remuë les *babines* comme un Singe qui cherche des pœils, i. « il bransle les lèvres. »

*Baiser* le babouin, i. « rendre obeyssance. »

Le grand *bacin*, i. « le plancher d'une salle ou d'une chambre. »